

1 janvier 2020

LETTRE DU RESPONSABLE GÉNÉRAL AUX FRÈRES DU MONDE ENTIER

«Un enfant nous est né et un Fils nous est donné...» (Isaïe 9, 5)

Frères bien-aimés,

Je suis vraiment désolé que cette lettre de Noël vous parvienne comme un message de nouvel an. C'est juste parce que dans notre diocèse, on me demande présentement d'accomplir quelques ministères sensibles si bien que je perds souvent mon équilibre. En



combattant le mal et toutes ses ombres complexes qui détruisent les personnes, les relations et les institutions comme l'Église, j'ai lutté à plusieurs reprises pour me remettre entre les mains d'un Dieu aimant afin d'obtenir la lumière, la paix intérieure et l'amour. Mais parfois je me sens triste, en colère et impuissant. Et me voilà donc, par la grâce de Dieu, mieux vaut tard que jamais. Permettez-moi de vous embrasser avec des salutations chaleureuses de joie dans vos fraternités locales, diocésaines, nationales et continentales. Bien que

beaucoup d'entre vous soient toujours sans visage pour moi, je continue de chuchoter chacun de vos noms devant le Bien-Aimé. (Grâce à notre annuaire mais il a besoin d'être mis à jour). L'année dernière, j'ai eu le privilège de rencontrer des frères d'Haïti, de la République dominicaine, du sud-est des États-Unis, de la Corée du Sud et du Myanmar. De façon particulière, la rencontre d'Haïti de l'Association de la Famille Spirituelle de Charles de Foucauld en avril dernier a à la fois ancré et élargi ma connaissance de la Spiritualité et de la Tradition. Merci, sœurs et frères pour l'accueil et l'hospitalité, les échanges fraternels et l'humble témoignage.

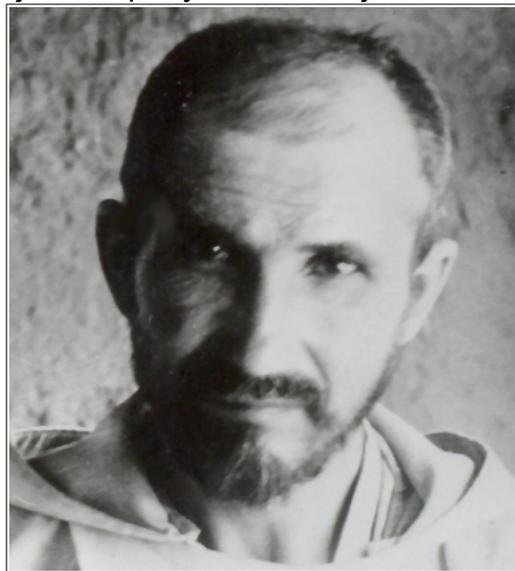
Je voudrais commencer par la première question que Yahvé posa à Adam dans la Genèse: où es-tu? Je pose cette question périodiquement juste pour vérifier à quel point je suis enraciné dans ma réalité. La réalité n'est pas vraiment la mienne mais la réalité de Dieu en moi et dans le monde et à quel point je suis libre ou forcé d'y répondre. Adam n'était pas libre, mais effrayé de sa nudité, se cachant de Dieu, coupable de son péché. À son insu, il a agi à partir d'une distorsion qui l'éloignait de Dieu et de sa vérité. D'Adam est sortie toute une humanité « fissurée ». Pourtant, le prophète Isaïe a prophétisé sur la venue du nouvel Adam: « un rameau sortira du tronc de Jesse, et un rejeton naîtra de ses racines : sur lui l'esprit du Seigneur repose... » (Isaïe 11, 1). Il y a une nouvelle humanité qui est née d'un arbre coupé de ses racines - une humanité qui n'est pas prise en otage par le mal mais « divinisée », restaurée à sa bonté originelle. La fissure est toujours là non plus comme un bloc, mais comme la seule ouverture pour que le flux de la grâce de Dieu y entre. Et ainsi, nous prions: « Ô Dieu... accorde-nous de pouvoir partager la divinité du Christ, qui s'est humilié pour partager notre humanité. » (Noël, Collecte).



Le pape François nous a permis de regarder à nouveau la crèche avec sa lettre apostolique, *Admirabilis Signum*. Le signe le plus admirable est qu'un humble enfant Dieu s'est remis aux mains d'une humanité brisée. Alors que la plupart de l'humanité n'était pas

prête, les bergers, les animaux, la mangeoire étaient prêts. Ils représentent l'humanité qui reçoit Dieu dans sa plus humble pauvreté, sa fragilité, son imperfection, sa souillure et par cet acte radical de don de soi, nous devenons ce que nous recevons. C'est une pure initiative divine. La « mangeoire » de nos cœurs, endurcie et déchirée par le mal sous toutes ses formes, à la fois structurelle et personnelle, lorsqu'elle est tenue devant Dieu, devient un espace humble mais prophétique de rencontre, de dialogue, de guérison et d'hospitalité avec les multiples visages déguisés de l'Emmanuel aujourd'hui.

Permettez-moi de mettre en scène le frère Charles, sa vie sauvage, son comportement excessif, son énergie sans repos, ses lettres passionnées. Il a passé toute sa vie à essayer de s'enraciner dans le Mystère de l'Incarnation. « Seigneur, si tu existes, fais-moi te connaître. » C'était son cri pour une connaissance de Dieu par expérience. Il a lutté avec le Mystère. Et de la manière douce et patiente de Dieu, il le conduisit à une réponse libérée à l'amour pardonnant de Dieu. « Maintenant que je sais qu'il y a un Dieu, je ne peux que lui donner toute ma vie. » Un approfondissement dans le Mystère lui a fait dire ces mots : « Mon chemin, c'est toujours chercher l'endroit le plus bas, être aussi petit comme mon Maître, marcher avec lui pas à pas comme un disciple fidèle ». Ma vie consiste à vivre avec mon Dieu qui a vécu de cette façon toute sa vie et qui m'a donné un tel exemple dès sa naissance même. » Jésus n'a rien fait d'autre que de descendre et cela a marqué Frère Charles de façon permanente. La petitesse radicale de Dieu à l'Incarnation a porté fruits dans une vie qui s'est encore approfondie dans l'humilité radicale de Dieu à Nazareth. De Bethléem à Nazareth, deux mystères fondamentaux de Dieu sont révélés dans la vie de Jésus et lorsque nous comprenons cela, sur les traces du frère Charles, nos vies, notre façon d'accomplir la mission comme prêtres diocésains et de voir le monde est changée pour toujours.



Je voudrais vous inviter à prendre en compte devant le Mystère les réalités complexes de nos fraternités locales, nationales, régionales et internationales, de nos diocèses, de notre Église et de notre monde. Nous en avons déjà vu certains à Cebu, mais il est nécessaire de les voir avec de nouveaux yeux et de répondre avec un nouvel enthousiasme et un nouvel espoir. L'humble Dieu sans prétentions de Nazareth pourrait avoir de subtiles invitations pour nous dans ces réalités.

Lors de la rencontre d'une vingtaine de membres de l'Association en avril, nous avons appris qu'Haïti était un pays pauvre mais riche de foi. Nos Petits Frères et Petites Sœurs de l'Incarnation ont une présence très prophétique et concrète dans la vie des Haïtiens dans l'agriculture, l'éducation, les programmes de subsistance, les services sociaux. Pourtant, la corruption dans le système politique plonge le pays dans un sombre tunnel de pauvreté, d'incertitude et de troubles. (À l'heure actuelle, la situation empire encore). Les Pères Jonas Cenor et Charles Louis Jean, anciens petits frères de l'Incarnation ont commencé la fraternité avec 3 frères en 2015. Le P. Fernando Tapia les a visités et les a invités à la Réunion Panaméricaine en 2017. Avec des visites occasionnelles du Père Abraham Apolinario, ils continuent de chercher des possibilités de se rencontrer régulièrement. Le problème n'est pas seulement la distance, mais plus encore, le climat politique rend les voyages dangereux. Où Dieu nous invite-t-il?

Notre adhésion à l'Association est un cadeau. Je suis impressionné par la façon dont le Frère Charles a inspiré tant de charismes et d'œuvres missionnaires dans l'Église et d'autres continuent de voir le jour. Nous ne pouvons cependant pas ignorer les tensions que cette diversité apporte. Ces tensions peuvent toutefois être vivifiantes lorsqu'elles sont considérées dans l'agenda plus vaste du Royaume. Nous sommes tous invités à boire sans cesse au même Esprit afin que nous puissions tous marcher ensemble en harmonie. Cependant, l'Association demande un engagement plus actif de notre part en termes de correspondance et de participation aux rencontres. Je suis handicapé dans la langue française et j'ai donc demandé au P. Matthias Keil de nous représenter.

La fraternité de Saint-Domingue et de Santiago est très vivante mais vieillissante. La présence et le témoignage de vie de Rafael Felipe, membre pionnier et évêque à la retraite, sont comme un phare pour le clergé et les séminaristes du diocèse de Beni. Il présente la fraternité aux séminaristes et prêche quelques retraites de prêtres sur la Fraternité. Le P. Lorenzo, un prêtre très dynamique d'une petite paroisse vit dans une communauté semi-monastique de prêtres, sœurs et séminaristes. Le P. Angel Marcano pose toutefois une question qui cherche toujours des réponses: pourquoi après 30 ans, nous n'avons pas grandi? Où Dieu nous invite-t-il?

J'ai eu le privilège de participer au 40^e anniversaire du Père Jerry Reagan à Toybee Island, en Géorgie aux États-Unis en mai. Son presbytère est une maison de fraternité où les prêtres peuvent venir passer la nuit. Chaque mois, il conduit pendant 2 heures à Augusta pour rencontrer les frères, dont le P. Peter Clarke qui a déjà 91 ans. Ils commencent avec l'adoration, vient ensuite la révision de vie et terminent par une agape. Leurs rencontres sont si régulières et intimes que lorsqu'un frère décide de partir, la fraternité s'en trouve affaiblie. Sans nouveau membre, la fraternité est encore plus vulnérable.

La fraternité en Corée du Sud est jeune et dynamique. Le Père Paul qui a vécu à Tamanrasset pendant un certain temps, a commencé la fraternité en 1994 avec le Père Philip Yoon et fut rejoint par des jeunes prêtres. Le christianisme en Corée est tout à fait unique car il repose sur le fondement du sang de milliers de martyrs qui sont pour la plupart des laïcs. Les frères contribuent de leur argent personnel pour construire une



maison où ils pourraient se réunir pour la rencontre mensuelle. Tout comme beaucoup, ils ont du mal avec la journée du désert, la révision de vie et l'anglais.

Quand je vois les Pères Eugene et Matthew et comment ils vivent, je peux dire que la fraternité au Myanmar a un visage ascétique. La religion bouddhiste majoritaire est mise en exergue par la présence de pagodes partout et le port de pantoufles (pas de chaussures) rend la vie naturellement simple au Myanmar. J'ai cependant interrogé un prêtre non-JC au

sujet de son opinion sur la fraternité, et sa réponse m'a dérangé: «Je ne peux pas être honnête avec ma réponse devant eux.» Quel est le visage dissimulé de la fraternité? Où Dieu nous invite-t-il? Les frères ont cependant du mal à trouver un temps régulier pour se rencontrer, pour une journée de désert et pour la révision de vie.

Le cardinal Benjamin Stella, préfet de la Congrégation pour le Clergé à Rome m'a écrit une lettre par l'intermédiaire du Père Aurelio exprimant sa profonde proximité avec nous. Il a souhaité que nous puissions « vivre à nouveau et avec joie notre mission selon les principes directeurs » du Saint-Père. Il a cependant précisé certains défis concrets : prendre au sérieux le mois de Nazareth; notre fidélité aux moyens de la croissance spirituelle ad intra est une condition nécessaire pour une mission authentique ad extra; notre sortie vers les périphéries doit être accompagnée de notre continuelle conversion pour porter des fruits. L'équipe internationale a obtenu un rendez-vous avec le cardinal à Rome en juillet de cette année.

Lors de notre rencontre d'équipe en octobre dernier, nous, vos frères de l'équipe internationale, avons discerné une voie majeure à emprunter. Nous voulons former une équipe de prêtres itinérants qui présenteront la Semaine de la Fraternité (sur le modèle du Brésil) aux séminaristes de 4e année de théologie, aux jeunes prêtres et la rendre même disponible comme retraite annuelle pour les prêtres. Nous devons écrire aux ordinaires locaux et nous commençons cette aventure en Asie.

Enfin, ma gratitude pour la perspicacité financière et le travail acharné de nos deux Matthias - P. Matthias Keil d'Autriche, notre trésorier général et le P. Matthias Fobbe d'Allemagne, notre consultant financier. Nous avons maintenant un nouveau compte bancaire sous 2 signataires - P. Matthias Keil et moi-même.

Voici le nouveau numéro de compte. Merci beaucoup pour vos contributions à la caisse internationale : Pax-Bank, Deutschland /Allemagne

Titulaire/Beneficiary/Empfänger: Priestergemeinschaft Jesus Caritas international

IBAN: DE 8437 0601 9300 1176 8008

BIC/SWIFT: GENODED1PAX

En ce qui concerne les finances, l'équipe internationale a convenu que les frères qui ont besoin d'aide pour participer au mois ou aux réunions à l'étranger doivent d'abord être soutenus par les fraternités locales et nationales et ce n'est qu'à ce moment-là que le fonds international sera invité à aider après une consultation appropriée des responsables continentaux. Il s'agit de mettre fin à une sous-culture du droit et à l'utilisation de la fraternité comme passeport pour voyager à l'étranger.



Frères, Noël est le moment opportun pour nous d'accoucher. Nous avançons vers la nouvelle année en nous tournant pour regarder le Père qui nous a donné Jésus. Nous devons, nous aussi, donner naissance à la simplicité de vie, à la joie d'être, à l'humilité, à la compassion aimante envers les pauvres. Côte à côte, ensemble en tant que frères et amis, nous marchons par la foi et non par la vue dans notre continuelle configuration à la vie et au ministère

de Jésus, inspirés par frère Charles et pour notre œuvre missionnaire vivifiante avec le peuple bien-aimé de Dieu.

Veuillez offrir, s'il vous plaît, une prière pour moi, votre inefficace frère responsable. Avec mon étreinte fraternelle,

Eric Lozada